



# KARLHEINZ STOCKHAUSEN

13 novembre 2013



cité  
de  
la musique



42<sup>e</sup> édition

## Karlheinz Stockhausen

### *Trans*

pour orchestre et électronique\*

### *Bassetsu Trio*

pour cor de basset, trompette et trombone  
(création française)

entracte

### *Trans*

pour orchestre et électronique\*

### *Menschen hört*

pour sextuor vocal

pause

### *Unsichtbare Chöre*

bande magnétique à huit pistes

### **Orchestre symphonique du SWR Baden-Baden & Freiburg**

Direction, **François-Xavier Roth**

**Klaus-Dieter Hesse**, réalisation sonore (*Trans*)  
**Kathinka Pasveer**, collaboration à la réalisation  
scénique (*Trans*)

**Marco Blaauw**, trompette  
**Stephen Menotti**, trombone  
**Fie Schouten**, cor de basset

**Paul Jekendrup**, réalisation sonore  
(*Bassetsu Trio*, *Menschen hört*, *Unsichtbare Chöre*)

### **Neue Vocalsolisten Stuttgart**

\* Selon le souhait de Karlheinz Stockhausen,  
*Trans* est joué deux fois au cours de ce concert.

Coproduction  
Cité de la musique ; Festival d'Automne à Paris  
En collaboration avec le Südwestrundfunk

Photo couverture : Karlheinz Stockhausen, Toronto, décembre 1971  
© Stockhausen - Stiftung für Musik



En 1970, Stockhausen triomphe à l'Exposition universelle d'Osaka, où un ensemble de solistes interprète quotidiennement ses œuvres devant près d'un million de visiteurs.

Peu après son retour en Allemagne, la nuit du 9 au 10 décembre, il rêve un nouvel opus, *Trans*, et en note au réveil l'image primordiale : des alignements d'instrumentistes à cordes, assis, face au public, sur toute la largeur du plateau, et derrière lesquels se placent quatre groupes de vents et de percussions. Comme le rideau d'un théâtre sonore qui tantôt s'ouvre tantôt se referme sur une scène splendide de gestes, de mélodies et de traits colorés. Stockhausen y conserve aussi en mémoire un métier à tisser, dont il avait écouté la mécanique à Bali, ou encore, plus secrètement, des aiguillages ferroviaires d'autrefois. *Trans* porta un temps le titre *Jenseits*, un « au-delà » où serait une musique totale, de relations et de mystères.

Avant *Menschen hört* (*Hommes, écoutez*), avant les *Unsichtbare Chöre* (*Chœurs invisibles*), qui chantent en hébreu et en allemand des versets du *Testament de Moïse*, de *l'Apocalypse syriaque de Baruch* et du *Testament de Lévi*, et avant la plupart des fragments du vaste cycle *Licht*, parmi lesquels *Bassetsu Trio*, l'œuvre, toute d'expansions et de rétractations, respire.

Car, comme les années, les mois, les jours et les heures scandent le temps de l'univers, respirer, nous enseignait Stockhausen, donne la vie.

Laurent Feneyrou

### *Trans*

pour orchestre et électronique

Composition : 1971

Effectif : 4 flûtes, 4 hautbois, 4 clarinettes, clarinette basse, basson, contrebasson, 4 trompettes, trombone, tuba, 4 percussions, célesta, orgue électronique, cordes (22.0.8.6.4) ; bande magnétique

Commande du festival de Donaueschingen

Création : 16 octobre 1971, Donaueschingen, Orchestre symphonique du Südwestfunk de Baden-Baden, direction Ernest Bour (Karlheinz Stockhausen, régie du son)

Éditeur : Stockhausen Verlag. Dédié à Suja Stockhausen

Durée : 27'

Et une nuit, le 10 décembre 1970, sans raison apparente, j'ai entièrement rêvé une pièce. Le lendemain, j'avais très peu de temps avant un rendez-vous, j'ai pu seulement jeter sur le papier quelques idées. Je les ai là, ces notes, en face de moi. J'y lis : « Œuvre orchestrale rêvée », la date, et en dessous : « Alignements de chaises de musiciens ». J'avais vu deux rangées de musiciens, assis, sans pupitre, alignés face au public, et occupant toute la scène, de l'extrême gauche à l'extrême droite. Le rang de derrière était légèrement surélevé et on voyait la tête des musiciens apparaître entre celles des musiciens de devant. Ils jouaient tous ensemble, très lentement et très fort. Cela produisait un mur sonore très dense, un mur chromatique, densé et fermé.

Voici ce que j'ai écrit : « Ce mur sonore s'ouvre à certains moments, pendant une vingtaine de secondes, et laisse passer la musique (cuivres et bois ensemble) ; les instruments graves dominant et sonnent comme une fourniture d'orgue. Chaque instrument grave joue une ligne mélodique, accompagnée par quelques instruments, qui jouent plus doucement et qui colorent ce son grave ». [...] Dans mon rêve, il devait y avoir aussi un rideau, face au public, ce qui est plutôt rare, pour un concert. En fait, je n'en avais jamais vu. La salle était plongée dans l'obscurité et le rideau s'ouvrait lentement, par le milieu. À travers le rideau, on voyait les cordes, au milieu, ou du moins le premier rang des cordes. On aurait dit des personnages de musée en cire. Leur main droite seule bougeait, très lentement. Petit à petit, le rideau s'ouvrait et les musiciens apparaissaient. Les cordes, mais pas les vents. Ils devaient être cachés. Je ne pouvais pas les voir. L'ensemble de l'orchestre à cordes apparaissait noyé dans une brume lumineuse, violet-rouge. Le lendemain matin, je me suis demandé où j'avais bien pu voir cette lumière violet-rouge. Et j'ai compris qu'il s'agissait exactement de la même lumière que celle qui m'apparaît lorsque l'on médite, yeux fermés, et que l'on a chassé toute pensée et toute image.

Karlheinz Stockhausen

Extrait des *Entretiens avec Jonathan Cott*  
Traduction Jacques Drillon (Paris, Lattès, 1988)

### *Bassetsu Trio*

pour cor de basset, trompette et trombone

Extrait de *Mittwoch aus Licht* (*Michaelion*)

Création : le 11 novembre 1998, Université de Cologne, par Suzanne Stephens (cor de basset), Marco Blaauw (trompette), Andrew Digby (trombone), dédicataires de l'œuvre.

Éditeur : Stockhausen Verlag

Durée : 16'

*Bassetsu Trio* est la réélaboration d'un moment important de mon œuvre *Michaelion*, extrait de *Mittwoch aus Licht*, l'original étant composé pour chœur, basse avec récepteur d'ondes courtes, flûte, cor de basset, trompette, trombone, synthétiseur, bande et un responsable du son. [...]

La musique est une polyphonie à trois voix, avec beaucoup de changements de tempo, beaucoup de vitesses différentes superposées, des corps mélodiques dynamiques, des modes de production du son qui vont du bruit pur jusqu'à une multiplicité de couleurs sonores, des micro-intervalles et des objets harmoniques dont l'évolution est soigneusement calculée.

Les instrumentistes jouent par cœur. Susanne Stephens (cor de basset), Marco Blaauw (trompette) et Andrew Digby (trombone), à qui je dédie ce trio, ont élaboré en commun, sur mes suggestions, la chorégraphie des gestes musicaux et des déplacements dans l'espace, au cours de longues répétitions.

Après un assez long moment où les musiciens jouent sur scène, ils descendent l'un après l'autre dans la salle et jouent ensemble à quatre reprises les trois formules de *Licht*. [...]

À la fin, les musiciens quittent la salle et vont dans le foyer, tout en continuant de jouer, s'éloignant toujours davantage.

K. S.

## Menschen hört pour sextuor vocal

Extrait de *Mittwoch aus Licht*

Effectif : 6 voix solistes (2S, A, T, 2B) a cappella

Création : 1<sup>er</sup> septembre 2012, Lucerne, Neue Vocalsolisten Stuttgart

Éditeur : Stockhausen Verlag

Commande du Festival de Lucerne

Durée : 16'

Le cycle de sept opéras *Licht*, qui occupa Karlheinz Stockhausen de 1977 à 2002 déploie le récit d'une cosmologie : les trois personnages principaux en sont Michael (le maître vénéré de Stockhausen), un ange dont certains traits rappellent le Christ ; son antagoniste Lucifer, celui qui nie ou du moins reste toujours sceptique ; et, entre eux, Eva, la mère originelle qui donne vie, attirée tantôt par l'un, tantôt par l'autre. À chaque journée sont associés certains personnages : lundi par exemple est le jour d'Eva, jour de la naissance, alors que le mardi, jour du conflit (*Dienstag* en allemand et *Ziitschtig* en suisse allemand sont dédiés au dieu germanique de la guerre, Zhiu, le pendant de Mars), Michael et Lucifer luttent l'un contre l'autre. Dimanche est le jour des noces, mais aussi celui de la louange à Dieu, et mercredi, le jour de la réunion, de la coopération et de la compréhension mutuelle. C'est là que se situe le fameux *Helikopter-Streichquartett*.

Et l'opéra s'achève sur *Michaelion*, scène à laquelle est liée la pièce vocale *Menschen hört* (« Hommes, écoutez »). Stockhausen concentre dans ce sextuor l'un de ses messages essentiels, l'union des hommes à travers l'écoute : « Pour les habitants de cette planète, la musique représente la forme la plus haute de toutes les vibrations. Par conséquent, la musique est chez eux ce qu'il y a de plus parfaitement développé ». Par l'écoute, pense Stockhausen, il est possible aux hommes de s'unir et leur bouleversement partagé suscitera l'harmonie de leurs âmes.

Le texte de *Menschen hört* est lié à la formule globale (*Superformel*) du cycle *Licht*, noyau compositionnel du cycle, qui figure également sur la pierre tombale que Stockhausen avait dessinée dès le 31 décembre 1997, dix ans avant sa mort. Le 5 décembre 2007, le monument fut réalisé et érigé sur sa tombe au cimetière de Kürten, en Rhénanie.

Stockhausen a prévu pour *Menschen hört* une disposition spatiale et une chorégraphie particulières : une soprano, une alto et une basse pénètrent dans la salle par trois portes situées à gauche, alors que par la droite entrent une soprano, un ténor et une basse. « Les deux sopranos sont habillées de couleur bleu ciel, l'alto et le ténor en vert, les deux basses

en bleu-noir. Les trois chanteurs de gauche tiennent chacun dans la main gauche un globe coloré représentant une planète. Ils sont éclairés individuellement, alors que la salle et la scène restent plongées dans le noir. Ils changent trois fois de position en tournant à droite, chantant en marchant, comme le note la partition. Sur la dernière syllabe *HU*, les portes s'ouvrent à gauche et à droite derrière les solistes, qui reprennent encore une fois du début, se retournent, sortent de la salle – cette fois-ci de manière non synchrone –, toujours en chantant, et s'éloignent lentement dans les couloirs et le foyer, si bien qu'on les entend de plus en plus faiblement au loin ».

Thomas Meyer

Traduction : Martin Kaltenecker

in Programme Festival d'Automne à Paris 2012

## Unsichtbare Chöre

Bande magnétique à huit pistes

Extrait de *Donnerstag aus Licht*

Composition : 1979

Création : 16 octobre 1979, Jérusalem (*Michaels Jugend*) ;

et 14 juin 1980, Amsterdam (*Festival*)

Éditeur : Stockhausen Verlag. Dédié à James Ingram

Durée : 49'

Dans *Donnerstag aus Licht*, ces *Chœurs invisibles* sont diffusés au cours du premier acte (*Jeunesse de Michael*) et dans *Festival*, première scène, toute trinitaire, du troisième acte, alors que Michael entre sous une triple forme dans sa résidence céleste, qu'Eva le salue avant de lui offrir trois présents, que Michael combat le dragon et a querelle avec Lucifer. Trois écrits intertestamentaires y sont chantés en allemand ou en hébreu : du *Testament de Moïse*, l'énumération des cataclysmes qui marqueront le jour du Jugement dernier (tremblement de terre, soleil sans lumière, bouleversement de l'orbite des étoiles...), avant l'élévation de l'homme en Dieu ; de l'*Apocalypse syriaque de Baruch*, les merveilles invisibles au mortel et l'éloignement de la maladie et du souci ; du *Testament de Lévi*, des versets de jubilation, lointain écho de ceux d'autrefois, dans le *Chant des adolescents*. Là se devine un goût certain de Karlheinz Stockhausen pour la qualité poétique de ces écrits, l'ésotérisme de leurs sources et de leurs mots, leur symbolisation de la fin des temps, jusqu'à la lumière, la paix et la joie éternelle, qui ne viendront qu'après une destruction, l'apocalypse, expérience historique, « la plus atroce de toute l'histoire de l'humanité, parce qu'elle se fera à l'échelle du monde ».

Laurent Feneyrou

## BIOGRAPHIES

### Karlheinz Stockhausen

Né le 22 août 1928, à Mödrath, et mort le 5 décembre 2007, à Kürten, Karlheinz Stockhausen laisse une œuvre considérable, qui compte près de 370 numéros d'opus et de nombreux écrits.

Après la guerre, orphelin, Stockhausen exerce différents métiers (fermier, gardien de nuit, mais aussi pianiste, membre d'un groupe vocal, répétiteur de chœur, musicien de jazz et d'opérettes...). Il étudie le piano, la théorie, la musicologie, la philologie et la philosophie au Conservatoire et à l'Université de Cologne, et devient en 1950 l'élève en composition de Frank Martin. L'influence, alors dominante en Allemagne, de Paul Hindemith laisse bientôt place chez lui à l'étude de Schoenberg et Webern. Stockhausen participe dès 1951 aux Cours d'été de Darmstadt, où il enseignera de 1953 à 1974, et suit, en 1952-1953, au Conservatoire de Paris, les cours de Darius Milhaud, qu'il abandonne après quelques semaines, et surtout ceux d'Olivier Messiaen, que lui avait conseillé son ami Karel Goeyvaerts. Après avoir fréquenté, avec Pierre Boulez, le Club d'essai de Pierre Schaeffer, il participe à la fondation du Studio de musique électronique de Cologne en 1953 et suit les cours de phonétique de Werner Meyer-Eppler à l'Université de Bonn (1954-1956), tout en dirigeant, avec Herbert Eimert, l'influente revue *Die Reihe* (1954-1959). Dès lors, il déploie une intense activité théorique et compositionnelle : musique ponctuelle, composition par groupe, aléa, conquête de l'espace, théâtre musical, processus, *Momentform*, intégration d'objets trouvés, télémusique, musique intuitive, formule... Stockhausen enseigne régulièrement en Europe (notamment à la *Musikhochschule* de Cologne), dans des universités américaines et en Asie, jusqu'à la création, en 1998, des Cours Stockhausen, à Kürten, où il réside. De 1977 à 2002, il compose le cycle *Licht (Lumière)*, suivi, de 2004 à 2007, du cycle *Klang (Son)*, inachevé. Docteur *honoris causa* de l'Université libre de Berlin (1996) et de l'Université de la Reine de Belfast (2004), membre de douze académies des arts et des sciences, Stockhausen est lauréat d'innombrables distinctions internationales. Ses premières œuvres, jusqu'à *Fresco* (1969), sont éditées par Universal Edition ; les suivantes, par le Stockhausen Verlag (Kettenberg 15, D-51515 Kürten), qu'il crée en 1975, et qui publie non seulement ses partitions, mais aussi les derniers volumes de ses écrits (vol. 7-10), des fac-similés d'esquisses, des vidéos et une édition complète des enregistrements de ses œuvres (139 numéros de Cds prévus). Enfin, en 1994,

est fondée la Stockhausen-Stiftung für Musik (Fondation Stockhausen pour la musique), association à but non lucratif, dont le propos est « l'essor de la musicologie et le développement de la culture musicale, sur la base de l'œuvre de Karlheinz Stockhausen ».

www.stockhausen.org

Extrait de la biographie établie par Laurent Feneyrou in Programme Festival d'Automne à Paris 2008

### Orchestre symphonique du SWR Baden-Baden & Freiburg

Le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden & Freiburg met l'accent de nos jours sur de nouveaux axes de travail, innovant aussi bien dans le domaine des invitations d'artistes que dans celui de la programmation des œuvres. Ainsi, au cours de la saison 2008-2009 deux cents jeunes venus de Freiburg, Offenburg, Lörrach et Karlsruhe ont été associés à l'orchestre pour créer *Der Schrei*, qui a reçu plusieurs récompenses. Pierre Boulez a dirigé l'orchestre à Donaueschingen et à Vienne, Alfred Brendel a donné les derniers concerts de sa carrière en décembre 2008 avec l'Orchestre du SWR et la Philharmonie de Berlin a été le lieu de la première mondiale mémorable du triptyque de Mark Andre ...auf... Depuis leur renaissance en 1950, les Donaueschinger Musiktage et le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden et Freiburg sont des partenaires indissociables. L'orchestre y a créé environ quatre cents œuvres, parmi lesquelles celles de Hans Werner Henze, Bernd Alois Zimmermann, György Ligeti et Krzysztof Penderecki, Karlheinz Stockhausen, Luigi Nono, Olivier Messiaen, Luciano Berio, Helmut Lachenmann et Wolfgang Rihm. Le SWR Sinfonieorchester demeure un partenaire attentif pour les compositeurs d'aujourd'hui. Depuis sa création en 1946, le SWR Sinfonieorchester attire chefs d'orchestre et solistes internationaux, il agit comme ambassadeur de la musique en Allemagne tout comme à l'étranger, de Salzbourg à Lucerne, Hambourg et Madrid, Berlin et New York. Le SWR Sinfonieorchester a enregistré et publié plus de six cents œuvres représentant trois siècles de musique. Les inspirateurs de ces activités furent et sont toujours les chefs attirés de l'orchestre, Hans Rosbaud, Ernest Bour, Michael Gielen, Sylvain Cambreling et aujourd'hui François-Xavier Roth qui dirige l'orchestre depuis 2011.

www.swr.de

## François-Xavier Roth

direction

Né à Paris en novembre 1971, François-Xavier Roth est un chef parmi les plus entrepreneurs de sa génération. En septembre 2011, il a été nommé Directeur musical du SWR Sinfonieorchester Baden-Baden & Freiburg. Il collabore en tant que Chef invité associé avec le BBC National Orchestra du Pays de Galles et dirige le London Symphony Orchestra.

Son répertoire s'étend de la musique du XVII<sup>e</sup> siècle aux œuvres d'aujourd'hui et couvre tous les genres : musique symphonique, opéra et musique de chambre. En 2003, il a fondé *Les Siècles*, orchestre jouant sur instruments tant anciens que modernes et cela au sein d'un même concert. Avec cet orchestre, François-Xavier Roth s'est produit en Europe et au Japon. Leur enregistrement consacré à Bizet et Chabrier a reçu un Diapason Découverte. Ils ont publié sous le label de l'orchestre « Les Siècles Live » des enregistrements consacrés à Berlioz, Saint-Saëns, Martin Matalon, Stravinsky et Liszt.

À l'occasion du centenaire des Ballets Russes de Diaghilev, François-Xavier Roth et *Les Siècles* ont donné en 2010 une série de concerts à la Cité de la musique, au Théâtre de Nîmes et à l'Abbaye de Royaumont, qui réunissait la restauration du ballet *Les Orientales* (une œuvre collective où figurent des pièces de Glazounov, Sinding, Arenski, Grieg et Borodine) et *L'Oiseau de feu* de Stravinsky, interprétés sur instruments d'époque.

François-Xavier Roth a dirigé au cours d'une tournée au Japon le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden & Freiburg, et dirige le London Symphony Orchestra, le Rotterdam Philharmonic, le Gothenburg Symphony, les orchestres philharmoniques de Dresde et de Bergen, l'Ensemble intercontemporain et le Finnish Radio Symphony Orchestra. Avec *Les Siècles*, François-Xavier Roth a dirigé à la Philharmonie de Cologne, au Klara Festival de Bruxelles, au Rheingau Festival ainsi qu'à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome.

François-Xavier Roth est impliqué dans la direction d'ouvrages lyriques : *Mignon* d'Ambroise Thomas (2010), *Les Brigands* d'Offenbach (2011) à l'Opéra-Comique ; *Idoménée* de Mozart à Caen et au Grand Théâtre de Luxembourg ; en janvier 2014, retour à l'Opéra-Comique avec *Lakmé* de Léo Delibes.

[www.francoisxavierroth.com](http://www.francoisxavierroth.com)

## Neue Vocalsolisten Stuttgart

Sarah Maria Sun, Susanne Leitz-Lorey, sopranos ;

Truike van der Poel, mezzo-soprano ;

Daniel Gloger, ténor ; Guillermo Anzorena, baryton ;

Andreas Fischer, basse.

Les Neue Vocalsolisten – ensemble de musique vocale contemporaine fondé en 1984 dans le cadre de Musik der Jahrhunderte – forment depuis 2000 un ensemble indépendant. Les sept solistes, de la soprano colorature au contre-ténor et à la basse profonde, sont engagés dans un travail de musique de chambre, en collaboration étroite avec les compositeurs et avec les ensembles spécialisés, les orchestres de radios dans le cadre de productions d'opéras, de théâtres, ainsi qu'avec les festivals.

Cet ensemble vocal est un ensemble aventurier à la recherche de territoires nouveaux. La recherche est au centre de leurs intérêts : recherche de nouvelles écritures, de nouvelles techniques vocales ; le dialogue avec les compositeurs y a une place de choix. Chaque année, ces chanteurs assurent la création de près de vingt nouvelles œuvres. L'opéra et le travail interdisciplinaire, l'électronique, la vidéo, les arts plastiques et la littérature font partie du projet artistique de cette formation qui associe parfois aux œuvres les plus radicales des œuvres de musique ancienne.

[www.neuevocalsolisten.de](http://www.neuevocalsolisten.de)

## Marco Blaauw

trompette

Né en 1965, Marco Blaauw étudie d'abord au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam et ensuite avec Pierre Thibaud et Markus Stockhausen. Il est membre de Musikfabrik et mène une carrière internationale. En 1998, commence une collaboration étroite avec Karlheinz Stockhausen : Marco Blaauw crée les nouvelles parties solistes pour trompette du cycle *Licht*. En août 2008, il joue *Harmonies* du cycle *Klang* au Royal Albert Hall. Il a joué en soliste avec de nombreux orchestres européens. Péter Eötvös, Georg-Friedrich Haas, Olga Neuwirth, Wolfgang Rihm, Rebecca Saunders ont écrit des œuvres pour lui. Marco Blaauw enseigne depuis 2003 aux Cours d'été de Kürten fondés par Karlheinz Stockhausen. Depuis 2008, il est professeur invité à l'Institut de musique de Lucerne. « Pourquoi la trompette ? » dit-il. « Enfant, j'avais en tête l'image du troubadour annonçant les nouvelles avec de la musique. Je voulais faire de même, avec ma trompette. J'y voyais une mission à accomplir : développer l'instrument, ses techniques de jeu, un nouveau répertoire ».

[www.marcoblaauw.com](http://www.marcoblaauw.com)

## Fie Schouten

clarinette

La clarinettiste néerlandaise Fie Schouten s'est spécialisée dans l'interprétation du répertoire d'aujourd'hui. Elle a étudié la clarinette et la clarinette basse au Conservatoire d'Amsterdam. Elle joue avec les ensembles qu'elle a créés les œuvres composées pour ces groupes. Fie Schouten est interprète soliste de plusieurs opéras de Karlheinz Stockhausen appartenant au cycle *Licht*. Elle enseigne la clarinette basse au Conservatoire Prince Claus de Groningen aux Pays-Bas.

[www.fieschouten.nl](http://www.fieschouten.nl)

## Stephen Menotti

trombone

Stephen Menotti a étudié le trombone auprès de James Desano et de Mike Svoboda. Son engagement et sa maîtrise du répertoire de la nouvelle musique l'a mené à collaborer avec des ensembles comme Musikfabrik, Ensemble Modern, Remix, Collegium Novum, Phoenix et ICE. Il est membre-fondateur du Quintette Eunoia qui a créé un grand nombre d'œuvres qu'il a commandées. Depuis 2010, il s'est engagé dans l'interprétation des œuvres de Karlheinz Stockhausen ; aussi a-t-il participé aux productions de *Sonntag aus Licht* à l'Opéra de Cologne et de *Mittwoch aus Licht* à Birmingham.

## Klaus-Dieter Hesse

réalisation sonore

Klaus-Dieter Hesse, né en 1956, commence ses études de musique en 1976. Il se spécialise dans les techniques pour la réalisation sonore et apprend également le piano à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin.

À partir de 1981, il est régisseur du son à la radio de Leipzig. En 1990, il rejoint la radio SWR à Baden-Baden et participe dès lors à de nombreuses productions musicales.

## Paul Jeukendrup

réalisation sonore

Paul Jeukendrup a étudié les techniques d'enregistrement et l'électronique au Conservatoire Royal de La Haye, se spécialisant dans le design de l'amplification pour les concerts et le théâtre musical. Au cours de ses études, il a eu l'occasion de rencontrer John Cage, Mauricio Kagel et Olivier Messiaen. Il a ensuite collaboré aux projets de nombreux compo-

siteurs néerlandais. En 1995, le Holland Festival l'invite à participer à la conception du design sonore pour *Helikopter-Streichquartett* de Karlheinz Stockhausen. Suivront les réalisations sonores pour le cycle *Klang* (2010), *Sonntag aus Licht* à l'Opéra de Cologne en 2011, et *Gruppen* avec les Berliner Philharmoniker. Paul Jeukendrup coordonne aujourd'hui le Département Art sonore du Conservatoire de La Haye.

## Kathinka Pasveer

collaboration à la réalisation scénique

Kathinka Pasveer a été, tout au long de sa vie professionnelle, au cœur d'un vortex créatif. Flûtiste et collaboratrice, membre de l'entourage proche de Karlheinz Stockhausen, elle a créé et enregistré trente-huit de ses œuvres : quatorze pour flûte solo et vingt-quatre en formation de musique de chambre. En studio aux côtés du compositeur pour les réalisations de musiques électroniques, elle déploie une énergie sans limites pour enseigner l'interprétation des œuvres de son répertoire.



Président : Roch-Olivier Maistre  
Directeur général : Laurent Bayle  
221, avenue Jean Jaurès – 75019 Paris  
[www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)



Président : Pierre Richard  
Directeur général : Emmanuel Demarcy-Mota  
Directrices artistiques : Marie Collin, Joséphine Markovits  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Coordination technique (Cité de la musique) : Damien Rochette  
Régie générale : Éric Briault  
Régie plateau : David Raphael, Alexandre Lalande, Marc Richaux  
Régie son : Didier Panier, Bruno Morain, Virginie Helary, Régis Senneville, Aurore Houeix  
Régie lumière : Benoit Payan, Guillaume Lesage, Caroline Millet  
Machinerie : Michel Saboureaux, François Cambier, Manuel Oliveira

Coordination technique (Festival d'Automne à Paris) : François Couderd

91.7 FM



# MUSIQUES D'AUJOURD'HUI

**Concert contemporain**, lundi à 20h

**Alla Breve**, du lundi au vendredi, 16h55 et 22h25

**Label Pop**, lundi à 22h30

**Electromania**, lundi à minuit

**Tapage Nocturne**, jeudi à minuit

**Le Jour d'avant**, dimanche à 17h

© Christophe Abramowitz/Radio France

france  
musique

CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE  
francemusique.fr